

et, certes, le pope est bien russe à ce point de vue. C'est la fin, le couronnement obligatoire d'un très grand nombre de cérémonies religieuses à part la messe. Et souvent dans ces saintes agapes, le premier petit verre est suivi de plusieurs autres, à tel point que le malheureux curé finit par rouler sous la table avec ses paroissiens.

Le Russe aime beaucoup l'eau-de-vie, jusqu'à l'excès. Pourquoi ? Ecoutez Walizewski. " Climat rude, sol ingrat, paysages sans charmes, pauvreté, servage, joug byzantin, autocratie, famine, incendie, ce " coq bleu " du paysan ; contre tant d'ennemis, le Russe n'a trouvé qu'un remède : l'ivresse puisée au fond du verre. Les bardes anciens ont célébré avec tendresse cette suprême consolatrice. Les poètes de culture supérieure, les modernes qui leur ont succédé, en cherchant autre chose, ont trouvé... la mort."

A chaque grande fête de l'année, le curé russe visite toutes les familles de sa paroisse, pour bénir et faire la collecte. Dès qu'il entre dans une izba, la bouteille de voudka fait son apparition et, comme il serait souverainement impoli de refuser les gracieusetés de ses ouailles bien disposées, et que, d'ailleurs, le plus souvent, le curé ne pense à rien moins qu'à cela, les verres ne succèdent sans interruption, du matin au soir. Au déclin du jour, on voit alors le pope réintégrer cahin-caha la résidence curiale, soutenu de chaque côté par son diacre et son chantre, du moins quand ces derniers supportent mieux que lui l'action énervante de la terrible boisson. Souvent, c'est un naufrage général, et toute la hiérarchie s'affale dans le ruisseau.

A part de défaut de formation ecclésiastique et d'instruction dont souffre le pope, une autre raison de son peu d'élévation morale, c'est l'isolement intellectuel dans lequel il se trouve.

" Vous nous plaindriez, disait un jeune pope de la cam-